



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE PAUL VI
À SA SAINTETÉ DIMITRIOS Ier,
ARCHEVÊQUE DE CONSTANTINOPLE
ET PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE**

Jeudi 11 décembre 1975

Sa Sainteté Dimitrios I

Archevêque de Constantinople et Patriarche œcuménique

Alors que touchent à leur fin, ici à Rome, les célébrations de l'Année Sainte, au cours desquelles l'Eglise catholique Romaine a imploré de la divine Providence le renouveau et la réconciliation, c'est avec une grande émotion que nous rendons grâces à Dieu, qui « nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles » (Eph. 1, 3). C'est le Seigneur qui, il y a dix ans, nous a fait la grâce d'un grand acte ecclésial de réconciliation, acte qui a réparé d'antiques et réciproques gestes regrettables et qui est source d'implications fécondes pour retrouver et rétablir entre nos Eglises cette « pleine communion de foi, de concorde fraternelle et de vie sacramentelle qui exista entre elles au cours du premier millénaire de la vie de l'Eglise » (Déclaration commune du 7 décembre 1965: *Tomos Agapis*, 127). Nous avons voulu ôter pour toujours de la mémoire et du milieu de l'Eglise le pénible souvenir des anathèmes qui rendaient prisonniers les cœurs dans l'amertume et la défiance réciproques. L'Esprit de Dieu a illuminé nos esprits et l'amour du Christ a ressuscité la charité fraternelle entre nos Eglises.

Aujourd'hui « l'amour du Christ nous presse » (2 Cor. 5, 14) encore plus pour rechercher toutes les voies et être toujours plus attentifs aux inspirations de l'Esprit-Saint afin de poursuivre le dialogue de la vérité dans la Charité: « *Veritatem facientes in caritate* » (Eph. 4, 15). Ce dialogue il faut que nous le fassions progresser sur la route qui conduit à la parfaite unité pour laquelle le Christ a prié, est mort et est ressuscité. Pour cela nous nous réjouissons pleinement de la possibilité de créer de nouveaux instruments de dialogue théologique. Ainsi dans la charité, dans une confiance réciproque, dans un respect mutuel, animés par l'unique désir de servir l'Eglise du Christ Une et

Sainte, sera mis en plus grande lumière tout ce qui est vécu en commun dans nos Eglises. En outre, on aura la possibilité de discuter fraternellement et de surmonter avec sagesse les difficultés qui nous empêchent encore de célébrer ensemble l'Eucharistie du Seigneur.

Que Dieu nous donne de résoudre toute divergence, nous trouvant ensemble dans la vérité toute entière (Cfr. *Io.* 16, 18) pour pouvoir louer d'un seul cœur et dans la symphonie de voix pourtant diverses son nom qui est béni dans les siècles. Ainsi «vivant selon la vérité et dans la charité» nous grandirons de toute manière vers celui qui est la tête, le Christ, dont le corps tout entier reçoit concorde et cohésion (*Eph.* 4, 15-16). C'est dans ces sentiments de vive joie et d'ardente espérance, en ce temps où nous nous préparons à célébrer l'Incarnation salvifique de notre Seigneur Jésus-Christ, que Nous assurons votre vénérable Eglise et vous-même, Frère bien-aimé, de notre affection dans le Seigneur.

Du Vatican, le 11 décembre 1975

PAULUS PP. VI